

L2 Mention Informatique



UE Probabilités

Chapitre 2 : Variables aléatoires discrètes

Notes de cours rédigées

par

Régine André-Obrecht, Julien Pinquier, Sergei Soloviev

Année universitaire 2011-2012



Pré requis mathématiques

$(U_n)_{n \geq 1}$ suite numérique : $S_n = u_1 + u_2 + \dots + u_n$

Définition : (S_n) la série converge $\Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n < +\infty$

Proposition : Si $\sum U_n$ converge alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = 0$. Réciproque fautive : $U_n = \frac{1}{n}$.

Propriétés : $U_n \geq 0$, (S_n) est croissante $\Rightarrow (S_n)$ converge $\Leftrightarrow (S_n)$ est bornée.

Remarques :

- l'ordre des termes est important pour U_n quelconque,
- il ne l'est pas si $U_n \geq 0$ et « on peut sommer par paquets »,
- Si $\sum |U_n|$ converge, alors $\sum U_n$ converge.

Rappel du chapitre 1

Cas où $\Omega = \{\omega_n, n \in \mathbb{N}\}$, ensemble infini mais dénombrable :

1. Une probabilité définie sur Ω est entièrement caractérisée par sa valeur sur les singletons $P(\omega_n)$
2. Etant donnée une suite $(p_n)_n$ de réels tels que :
 $0 \leq p_n \leq 1$, $\sum_n p_n = 1$, il lui correspond une unique probabilité P telle que

$$\text{pour tout } A \text{ de } \mathcal{W}, P(A) = \sum_{\omega_n \in A} p_n$$

I. Variable aléatoire discrète

Définition : Soit (Ω, \mathcal{A}, P) et $X : \Omega \rightarrow E$ une variable aléatoire.

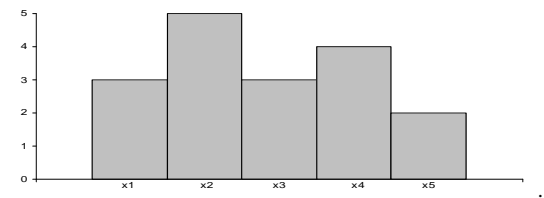
X est une variable aléatoire discrète si E est un espace discret, c'est-à-dire fini ou dénombrable et si pour tout B , $B \subset \mathcal{P}(E)$, $X^{-1}(B) \in \mathcal{A}$.

Remarque : la tribu associée à E est $\mathcal{P}(E)$.

Proposition : La loi P_x d'une variable aléatoire discrète X est caractérisée par $P_x(\{x\})$ pour tout $x \in E$ et on a pour tout $B \in \mathcal{P}(E)$, $P_x(B) = \sum_{x \in B} P_x(\{x\})$.

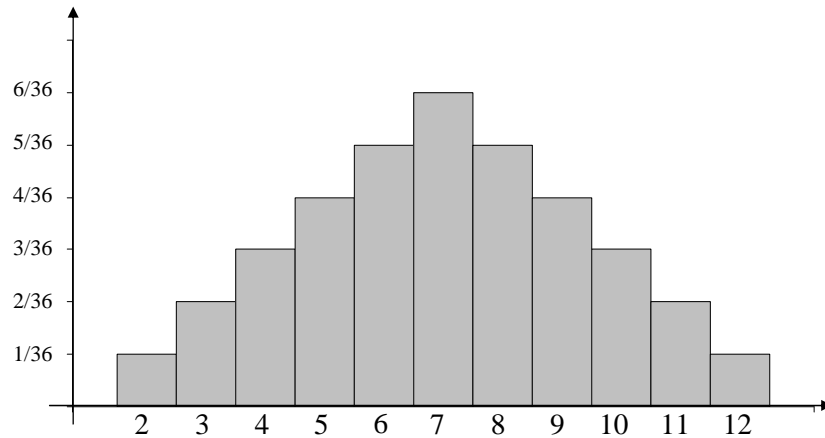
Représentation par histogramme de la loi X (diagramme « en bâtons »)

Par convention, $E = \{x_n, n \in \mathbb{N}\}$.



Exemple : Jeu avec 2 dés. X est la somme des deux lancers.

$$P_x(2) = 1/36, P_x(3) = 2/36, \dots, P_x(12) = 1/36$$



II. Moments d'une variable aléatoire discrète

Soit (Ω, \mathcal{A}, P) et $X : \Omega \rightarrow E$ et $(E, \mathcal{P}(E), P_x)$ l'espace probabilisé associé.

Notation $E = \{x_n, n \geq 0\}$ et $P_x(x_n) = P(X = x_n) = P_x(\{x_n\})$

Définition : On dit que la variable aléatoire X est **intégrable** si $\sum_{n \geq 0} |x_n| P_x(x_n) < +\infty$.

Dans ce cas, on appelle **espérance de X** , la valeur $E(X) = \sum_{n \geq 0} x_n P_x(x_n)$. (*moment d'ordre 1*)

Exemple précédent : Jeu avec 2 dés : X est la somme des lancers.

$$E(X) = (12 + 2) * 1/36 + (11 + 3) * 2/36 + (10 + 4) * 3/36 + (9 + 5) * 4/36 + (8 + 6) * 5/36 + 7 * 6/36 = 7$$

Propriétés : Soit $L^1(\Omega, \mathcal{A}, P)$ l'ensemble des variables aléatoires discrètes intégrables, cet ensemble est un espace vectoriel (propriété 1)

$X, Y \in L^1(\Omega, \mathcal{A}, P)$ λ, μ réels

$$1. Z = \lambda.X + \mu.Y \in L^1(\Omega, \mathcal{A}, P) \text{ et } E(Z) = \lambda.E(X) + \mu.E(Y).$$

$$2. \text{ Si } X \leq Y \text{ alors } E(X) \leq E(Y).$$

$$3. \text{ Soit } f : E \rightarrow F$$

Si $\sum_{x \in E} |f(x)| P_x(x) < +\infty$ alors $f(X)$ est une v.a. intégrable discrète à valeurs dans F et

$$E(f(X)) = \sum_{x \in E} f(x) P_x(x).$$

$$4. E(X) \leq E(|X|)$$

Cas particuliers :

1. $L^1(\Omega, \mathcal{A}, P)$ contient toutes les variables aléatoires bornées.
2. Si Ω est fini, L^1 contient toutes les variables aléatoires.
3. Si $X(w) = a, \forall w \in \Omega$ alors $E(X) = a$.

Définition On dit que X est de carré intégrable, si X^2 appartient à $L^1(\Omega, \mathcal{A}, P)$.

Propriété et définition : si X est de carré intégrable, $|X - E(X)|$ est de carré intégrable et on appelle alors **variance de X** , le nombre positif : $\text{var}(X) = E(|X - E(X)|^2)$. (*moment d'ordre 2*)

Démonstration et remarques : soit $Y = |X - E(X)|^2$, avec X de carré intégrable

1. $|X| \leq 1 + X^2$ donc $X^2 \in L^1 \Rightarrow X \in L^1$,
2. $Y = X^2 - 2.E(X).X + E(X)^2$: somme de fonctions de L^1
 $\Rightarrow Y \in L^1$ donc on peut calculer $\text{var}(X)$.
3. $\text{var}(X) = E(X^2 - 2.E(X).X + E(X)^2) = E(X^2) - 2.E(X.E(X)) + E(E(X)^2)$
 $E(X)$ est un réel constant = $a \Rightarrow \text{var}(X) = E(X^2) - 2.a.E(X) + a^2 = E(X^2) - E(X)^2$
4. $\text{var}(X) \geq 0 \Rightarrow E(X)^2 \leq E(X^2) \Rightarrow |E(X)| \leq \sqrt{E(X^2)}$.

Définition : Si X est de carré intégrable, on appelle **Ecart type** : $\sigma = \sqrt{\text{var}(X)}$.

Proposition : Si $Y = a.X + b$ alors $\text{var}(Y) = a^2 \text{var}(X)$.

Si $\text{var}(X) = 0$ alors $P(X=E(X)) = 1$.

Inégalité de Bienaymé-Tchebychev : X de carré intégrable, $P(|X - E(X)| \geq a) \leq \frac{1}{a^2} \text{var}(X)$.

Exercice : Un joueur coche 6 numéros sur une grille de 49 numéros. Les 6 numéros gagnants sont obtenus par tirage au sort.

L'espace d'états Ω est l'ensemble des parties de 6 éléments dans $\{1, 2, \dots, 49\}$.

Soit N le nombre de numéros gagnants sur la grille du joueur.

Pour une mise de 0,3 € le gain $G(N)$ est de :

6 numéros	\rightarrow	$G(6) = 789.177$	5 numéros	\rightarrow	$G(5) = 1.813$
4 numéros	\rightarrow	$G(4) = 31$	3 numéros	\rightarrow	$G(3) = 3$

Quel est le gain moyen ? Quel est le bénéfice moyen ?

III. Vecteur aléatoire et Variables aléatoires indépendantes

a. Vecteur aléatoire

Définition : (X_1, X_2, \dots, X_n) définies sur (Ω, \mathcal{A}, P) . $X = (X_1, X_2, \dots, X_n)$ est appelé **vecteur aléatoire**.

En général, $X_i : \Omega \rightarrow E_i$ donc $X : \Omega \rightarrow E_1 \times E_2 \times \dots \times E_n$ est une variable aléatoire.

Proposition : Si les $(X_i)_{i=1, \dots, n}$ sont des v.a. discrètes alors X est une v.a. discrète et sa loi est donnée par : $P_x(x) = P(X=x) = P(X_1=x_1, X_2=x_2, \dots, X_n=x_n)$ avec $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$.

$$\{X = x\} = \bigcap_{i=1}^n \{X_i = x_i\}$$

Formule des lois marginales (i fixé)

Sous les hypothèses précédentes,

$$P_{X_i}(x_i) = \sum_{\substack{x_1 \in E_1, x_2 \in E_2, \dots, x_n \in E_n \\ \text{Tout sauf } i}} P_X(x_1, x_2, \dots, x_i, \dots, x_n)$$

Covariance - Corrélation : Si X_1, X_2 sont de carré intégrable, on appelle **covariance** de X_1 et X_2 , la valeur $\text{cov}(X_1, X_2) = E((X_1 - E(X_1))(X_2 - E(X_2))) = E(X_1 X_2) - E(X_1)E(X_2)$.

Si $\text{var}(X_1) > 0$ et $\text{var}(X_2) > 0$ on appelle **corrélation** de X_1 et X_2 , la valeur $\text{cor}(X_1, X_2) = \frac{\text{cov}(X_1, X_2)}{\sqrt{\text{var}(X_1) \text{var}(X_2)}}$.

Inégalité de Cauchy Schwarz : $E(X_1 X_2)^2 \leq E(X_1^2)E(X_2^2)$

Propriété : $\text{cor}(X_1, X_2) \in [-1, 1]$.

Proposition :

1. $\text{var}(X_1 + X_2) = \text{var}(X_1) + \text{var}(X_2) + 2 \text{cov}(X_1, X_2)$
2. Soit $S_n = X_1 + X_2 + \dots + X_n$ alors $\text{var}(S_n) = \sum_{i=1}^n \text{var}(X_i) + 2 \sum_{1 \leq i < m \leq n} \text{cov}(X_i, X_m)$

b. Variables aléatoires indépendantes

Indépendance : Soit $(X_i)_{i=1, \dots, n}$ n variables aléatoires discrètes définies sur (Ω, \mathcal{A}, P) . On dit

que (X_1, X_2, \dots, X_n) sont indépendantes ssi : $P(X_1=x_1, X_2=x_2, \dots, X_n=x_n) = \prod_{i=1}^n P(X_i = x_i)$.

Théorème : $(X_i)_{1 \leq i \leq n}$ variables aléatoires indépendantes ssi $\forall (f_i)_{1 \leq i \leq n} \quad 3 \rightarrow 3, f_i(X_i)$

intégrable, on a $E\left[\prod_{i=1}^n f_i(X_i)\right] = \prod_{i=1}^n E(f_i(X_i))$.

Proposition : Si X_1 et X_2 de carré intégrable sont indépendantes alors $\text{cov}(X_1, X_2) = 0$ (car $\text{cor}(X_1, X_2) = 0$).

La réciproque est fausse !

IV. Fonctions génératrices d'une variable aléatoire discrète

Soit $X : \Omega \rightarrow E$, une variable aléatoire discrète à valeurs dans $E = \{x_n, n \geq 0\}$

Définition : On appelle **fonction génératrice** de la v.a. la somme de la série entière :

$$G_x(z) = \sum_{n \geq 0} p_n z^n \quad \text{avec } p_n = P_x(x_n).$$

Propriétés :

1. Pour tout $z, |z| \leq 1$, $G_x(z)$ existe et vaut $E(z^X)$.
2. Pour tout $z, |z| < 1$, G_x est continue et indéfiniment dérivable.
3. $P_x(x_n) = \frac{1}{n!} \left(\frac{d^n}{dz^n} [G_x(z)] \right)_{z=0}$ et G_x détermine entièrement la loi de X .

Proposition 13 : Le moment $E(X^k)$ existe ssi G_x est dérivable à gauche en 1 à l'ordre k et

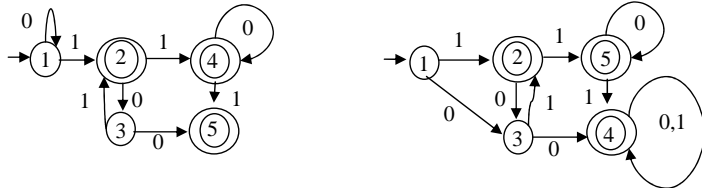
$$\text{alors } \frac{d^k}{dz^k} [G_x(z)]_1 = \sum_{n \geq k} n(n-1)\dots(n-k+1) P_x(x_n) = E(X(X-1)\dots(X-k+1)).$$

**Unité de cours Probabilités - Exercices –
Chapitre 2 : Variables aléatoires discrètes**

(Les exercices indexés d'une étoile * sont faits en séance)

Exercice 1* (Deux automates)

Soient deux automates A_1 et A_2 représentés par les deux diagrammes suivants avec les conventions du TD1



Soit Ω , l'ensemble des mots binaires de longueur 3, muni de la loi uniforme P .

Soient X_1 et X_2 deux variables aléatoires définies comme suit :

- $X_i(\omega) = k$, si le mot binaire ω est accepté par l'automate A_i dans l'état k .
- Sinon, $X_i(\omega) = 0$.

Afin de trouver le coefficient de corrélation $\text{corr}(X_1, X_2)$:

- 1- trouver la loi jointe de (X_1, X_2)
- 2- trouver la loi marginale des deux variables
- 3- calculer $E(X_1 X_2)$, $E(X_1)$, $E(X_2)$.
- 4- En déduire $\text{corr}(X_1, X_2)$

Exercice 2* Quelques lois usuelles –espérance, variance et fonction génératrice-

2.1 La loi de Bernoulli (jeu de pile ou face)

La loi de Bernoulli est définie sur $\Omega = \{0, 1\}$ par $P(\{1\})=p$, $P(\{0\})=q$ avec $q=1-p$. Donner son espérance, sa variance et la fonction génératrice.

2.2 - La Loi binomiale.

$$\Omega = \{(a_1, a_2, \dots, a_n), a_i \in \{0, 1\}\}$$

On pose $P(\{(a_1, a_2, \dots, a_n)\}) = p^k (1-p)^{n-k}$ avec k le nombre de a_i égal à 1.

Vérifier que c'est une loi de probabilités. Trouver la probabilité $P(A_k)$ avec $A_k = \{\omega / \omega \text{ contient exactement } k \text{ fois } 1\}$. Soit X la variable aléatoire définie par $X(\omega) = \text{nombre de } a_i \text{ égal à } 1 \text{ dans } \omega$. Donner sa loi, elle est appelée loi binomiale de paramètre (n, p) . Calculer son espérance, sa variance.

2.3 - La Loi géométrique.

$$\Omega = \mathbb{N}^* \text{ et } P(\{k\}) = p^{k-1} q \text{ avec } 0 < p, q < 1$$

Soit T l'ensemble de tous les sous-ensembles de Ω , montrer que (Ω, T, P) est un espace de probabilités et ce, pour une unique valeur de q que l'on précisera. Supposons qu'une variable aléatoire discrète à valeurs dans \mathbb{N}^* suive cette loi géométrique, de paramètre p . Quelle est son espérance et sa variance ?

2.4 – La loi de Poisson de paramètre λ

$$\Omega = \mathbb{N} \text{ et } P(k) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!}, k \geq 0$$

Montrer que P ainsi définie est une probabilité sur \mathbb{N} . Calculer $E(X)$, $E(X(X-1))$. En déduire $\text{var}(X)$.

Exercice 3* (Variables discrètes et indépendance)

Soient X et Y , deux variables aléatoires indépendantes de loi uniforme qui prennent comme valeurs 1, 2 et 3. On pose $Z = X + Y$ et $U = XY$.

- 1 – Est-ce que les variables Z et U sont indépendantes ?
- 2 – Donner leur coefficient de corrélation.

Exercice 4* (loi géométrique)

Un commerçant estime que la demande d'un certain produit saisonnier est une variable aléatoire discrète de loi :

$$P(X = k) = \frac{p^k}{(1+p)^{k+1}}, k \geq 0.$$

- 1- Vérifier que X suit bien une loi de probabilité (loi de type géométrique).
- 2- Calculer son espérance et sa variance.
- 3- Connaissant son stock s , calculer la probabilité de rupture de stock.

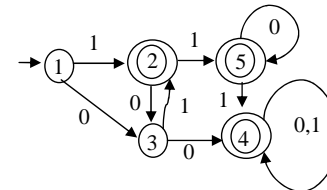
Exercice 5* (loi binomiale et loi de Poisson)

Un élément chimique émet des électrons pendant une période T . Le nombre d'électrons émis est une variable Y qui suit une loi de Poisson de paramètre λ . Chaque électron a une probabilité p d'avoir un effet biologique (on dira qu'il est efficace). Soit Z la variable aléatoire égale au nombre d'électrons efficaces sur la période T .

- 1 Déterminer la loi du couple (Y, Z) .
- 2 Déterminer la loi de Z , calculer son espérance.
- 3 Les variables Y et Z sont elles indépendantes ?
- 4 On considère X la variable aléatoire égale au nombre d'électrons émis non efficaces. Déterminer la loi du couple (X, Z) . Les variables X et Z sont elles indépendantes.

Exercice 6 (Annales Partiel Octobre 2007)

Soit un automate A_1 représenté par le diagramme suivant (convention du cours/TD). On rappelle l'état (1) est l'état initial, les états (2), (4) et (5) sont des états de fin.



Soit Ω l'ensemble des mots binaires de longueur 4, muni de la loi uniforme P .

1. Quel est le cardinal de Ω ? quelle est la probabilité de chaque mot ω ?
2. Soit Y la variable aléatoire définie par :
 - $Y(\omega) = \text{nombre } k \text{ d'éléments égaux à } 1 \text{ dans } \omega$.
 Soient X_4 et X_5 deux variables aléatoires définies comme suit :
 - $X_i(\omega) = i - Y(\omega)$, si le mot binaire ω est accepté par l'automate dans l'état i .
 - Sinon $X_i(\omega) = 0$.

Afin de trouver les coefficients de corrélation $\text{corr}(X_4, Y)$ et $\text{corr}(X_5, Y)$:

- 5- Trouvez les lois jointes de (X_4, Y) et (X_5, Y)

Pour la suite, avant de répondre à chaque question, il est demandé de rappeler la formule théorique donnant la quantité recherchée.

- 6- Trouvez la loi marginale des trois variables aléatoires, leurs espérances et leurs variances respectives
- 7- Calculez $E(X_4 Y)$, $E(X_5 Y)$
- 8- Déduisez $\text{corr}(X_4, Y)$ et $\text{corr}(X_5, Y)$
- 9- Conclure